

# FICHE SPECTACLE - BADAVLAN



© Jean-Pierre Estournet

**THÉÂTRE, ASTROPHYSIQUE - DÈS 6 ANS - Durée 1 heure**

**Ecriture et Mise en scène**

Pierre Meunier

**Avec**

Gaël Guillet et Emma Morin

**Scénographie, costumes et accessoires**

Isabelle Rousseau

**Création lumière**

Bruno Goubert

**Construction et régie générale**

Jeff Perlicius

**Production**

La Belle Meunière

**Coproduction**

Culture Commune – Scène Nationale du Bassin Minier du Nord-Pas de Calais.

**Avec le soutien**

du Ministère de la Culture – DRAC Auvergne, du Conseil Général de l'Allier, du Conseil Régional d'Auvergne.

Grand Bleu, spectacle vivant pour les nouvelles générations

36 avenue Marx Dormoy – 59000 LILLE / 03.20.09.88.44

[www.legrandbleu.com](http://www.legrandbleu.com) - [relationspubliques@legrandbleu.com](mailto:relationspubliques@legrandbleu.com)

# SOMMAIRE

(QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CETTE FICHE SPECTACLE... ?)

## **Le spectacle**

Texte de présentation du spectacle	p3
Note d'intention de Pierre Meunier, metteur en scène	p4
La compagnie La Belle Meunière	p7
L'équipe du spectacle	p8

## **Pistes et prolongements autour du spectacle**

1/ La pesanteur, la gravité, l'équilibre...	p9
2/ Univers visuel, expérimentations, matières...	p11

## **On récapitule !**

Pour ceux qui ont peu de temps... quelques pistes pour travailler le spectacle rapidement avant ou après votre venue.

p.12

## **Pour aller plus loin**

p12

# LE SPECTACLE

**Badavlan, badaboom, patatras, l'expérience de la chute n'a qu'une explication : la pesanteur !**

Un homme et une femme venus d'ailleurs tombent sur la Terre et découvrent le règne de la pesanteur. Chacun à leur manière, ils veulent en savoir davantage sur cette loi si décisive et déterminante pour la vie des terriens.

Si l'un est séduit par l'ordre que fait régner la pesanteur, l'autre, plus enclin à la rébellion et obsédé par la liberté perdue, va batailler et résister bien davantage. Ils prennent chaque fois les moyens de faire l'expérience qui les départagera. Mais la matière, apparemment docile, manifeste une indépendance qui les amènera parfois au bord de la catastrophe...

L'intervention du troisième personnage, sorte de régisseur manipulateur, les sauvera de situations trop dangereuses. Ils pourront à l'occasion utiliser comme cobaye ce personnage providentiel, ou l'entraîner dans leur folie pondérale.

Au fil du temps et des rebondissements se tisse un propos où l'humour et le sérieux font alternativement rire et penser autour de cette loi de pesanteur qui détermine tant de nos actes et de nos pensées.

Faut-il s'arrêter de vivre par peur de tomber ? A cette question cruciale, le spectacle tentera d'apporter des éléments stimulants et inattendus de réponse.

-----

Un spectacle accueilli au Grand Bleu, en collaboration avec Le Prato – Pôle National des Arts du Cirque à Lille

Plus d'informations sur le site de la compagnie La Belle Meunière  
[www.labellemeuniere.fr](http://www.labellemeuniere.fr)

# NOTES D'INTENTION DE PIERRE MEUNIER, METTEUR EN SCÈNE

« *Tout ce qui ne monte pas, tombe !* »

L'heureuse réception du spectacle *Molin - Molette* par les enfants a confirmé pour moi la pertinence d'une forme théâtrale les conduisant à une rêverie qui leur soit propre, une véritable expérience dynamisante, nourriture pour la pensée et l'imaginaire.

Une confrontation avec des corps respirants engagés dans le défi d'un présent incarné. Un théâtre qui réveille et stimule le lien entre la perception et l'imaginaire, entre le sensible et le symbolique.

Ce lien menacé aujourd'hui par un environnement prétendument "culturel" à très haut pouvoir de séduction fabriqué dans l'unique but de formater l'individu en plein développement, afin de le priver de toute autonomie poétique, prélude au décervellement à suivre. Grégarisation à l'œuvre d'autant plus efficace qu'elle s'appuie sur l'illusion de maîtriser individuellement la règle du jeu : zapping, clic, pas clic, clic et reclic... c'est moi le roi du monde !

Pourquoi l'étonnement de l'enfant face au monde n'est-il pas plus souvent une leçon de vie pour nous autres adultes ? C'est que, éloignés de l'insouciance des premières années, nous avons intégré en grandissant une hiérarchie bien différente de ce qui serait digne d'intérêt.

Asservis au raisonnable, aimantés par l'immédiat, le rentable, l'utile, nous organisons obstinément le tarissement d'une source vitale d'indépendance et de réconfort.

Imaginons un instant une classe d'adultes en costumes de bureau, avec comme maîtresse une petite fille qui leur ré-enseignerait la position *tête-en-l'air*, la fluidité du mouvement de la nuque pour suivre le vol du papillon, qui réanimerait en jouant avec une pierre la question fondamentale du " Pourquoi ça tombe ? " et puis citerait Lucrèce : " *Fatigués et rassasiés que nous sommes de cette vue, plus personne ne songe à lever les yeux vers les espaces lumineux du ciel.*"

Donc, pas tant raconter des histoires à l'enfant que l'encourager à s'en raconter lui-même, à partir de correspondances qu'il établira librement entre ce qu'il voit dans le temps de la représentation et ce qu'il vit par ailleurs. Pas tant une succession d'images toutes faites, encloses dans leur finition, qu'une sorte d'atelier d'expériences physiques et poétiques, où le réel se voit reconsidéré sur l'établi de la scène par les acteurs autant que par les spectateurs.

Soulever le couvercle. Du moins, l'empêcher de se refermer complètement.

Le couvercle a un poids. Et nous, au fond de la marmite, entourés d'enfants pour la plupart inconscients de la menace, nous voulons tenter de nous opposer à cette force que nous appellerons pesanteur et qui n'a qu'un but : nous maintenir en toute chose au plus bas !

La force de gravitation détermine toutes nos actions, elle les empêche, les contrarie, ou les facilite- la chute permet par exemple de ne pas perdre de temps pour rejoindre le sol.

La Pesanteur, conséquence concrète et sensible de cette loi fondamentale de l'existence, nous rappelle à chaque instant notre destin d'être pesant, entravé, limité dans son essor.

En dépit de toutes nos inventions, nous sommes et restons des cloportes, ingénieux certes, mais des êtres rampants, qui peinons autant à décoller de la boue qu'à nous élever en pensée.

La Pesanteur induit un ordre du monde qui semble éternel à l'enfant qui le découvre. La maison, l'arbre, le pylône, la montagne, sont là depuis toujours, et pour toujours. Il ignore que cette permanence matérielle est due à cette force qui cloue toute chose à terre, œuvrant ainsi au façonnement du réel.

Dans les premiers mois de son existence, intrigué par ses effets, il va se mettre à vérifier les preuves de cette loi. Inlassablement, il prend des objets sur la table et les lâche pour jouir encore et encore de l'obstination des choses à voyager vers le bas. Il fait tomber tout ce qu'il trouve, forçant l'adulte au ramassage, sans se soucier de l'énervement occasionné. L'adulte qui s'est depuis longtemps interdit ce genre d'amusement, trouve vite que l'enfant exagère, et qu'il a lui mieux à faire que de remonter pour la dixième fois la cuiller tombée. Mais c'est sans compter sur la faculté d'étonnement de l'enfant et sa capacité inépuisable à provoquer la chute !

Peut-être l'enfant a-t-il besoin de s'assurer de la permanence de la loi avant de la braver et d'oser l'aventure verticale. Peut-être ce phénomène résonne-t-il avec la sensation éprouvée au moment de sa naissance, lorsque, après des mois de portance heureuse, quittant le liquide séjour du nid maternel, il découvrit brutalement la pesanteur de son corps nouveau-né.

Le cri de l'enfant qui naît ne vient-il pas de l'effroi ressenti de se sentir soudain peser ?

Sur la scène de cet atelier, un homme et une femme vont se livrer à toutes sortes d'expériences de physique poétique appliquées à la chute. La chute, manifestation implacable de la Pesanteur, sera au cœur de leurs tentatives de résister à cette puissance d'écrasement à l'œuvre.

Pour en savoir plus long sur ce qui nous menace, ça va tomber !

Corps, pensée, matière, seront mis à l'épreuve.

Revisitant l'existence terrestre depuis la naissance, il s'agira de redécouvrir l'étrangeté de ce phénomène occupé à conduire toute chose du haut vers le bas, à combattre tout mouvement, à contrarier notre soif d'essor, à triompher de la verticalité, du redressement, du fragile debout.

Le corps de l'enfant a sûrement en mémoire les efforts pas si lointains qu'il a dû fournir pour se mettre debout, les chutes innombrables qui ont jalonné sa lutte pour gagner en hauteur, les pleurs ou les rires qui l'ont ponctuée...

Et puis voilà l'embarrassant paradoxe que ces deux explorateurs devront traiter : c'est bien grâce à la Pesanteur que les choses restent à leur place ! La vache dans son pré, le fruit sur son arbre, la statue sur son socle, le pâté sur la tartine, l'immeuble dans son quartier, l'enfant dans son lit...

Vertu rassurante de la Pesanteur ?

Ça se corse !

*" Gravité et légèreté se détruisent dans la commune vendetta de leur mort."* dixit Leonard de Vinci.

Au travers de textes et d'expériences contradictoires, il s'agira de rendre sensible la dialectique entre le pesant et le léger.

S'amuser à s'élever par le jeu du contrepoids, à se maintenir en l'air.  
Le lourd servirait donc à se nier lui-même ?  
La notion d'équilibre surgira à force d'être approchée.  
Etat enviable ou fin de toute aventure ?

#### LE DISPOSITIF

La proximité des spectateurs avec l'expérience en cours me paraît tout à fait nécessaire. Ce côtoiement favorise le sentiment d'y participer plus que d'y assister. Affecté physiquement par les phénomènes à l'œuvre, le spectateur se sent davantage concerné, il devient partie prenante de la recherche, les conditions d'une rêverie intime n'en sont que mieux réunies.

Le rapprochement avec le plateau permet également de jouer avec les échelles de grandeur sans avoir besoin de recourir à de trop grandes dimensions.

Nous utiliserons à peu de chose près le même dispositif que pour *Molin- Molette*, c'est-à-dire un espace scénique entouré par des bancs. Les divers objets et systèmes mécaniques utilisés seront de notre invention.

## La compagnie La Belle Meunière

La Belle Meunière, fondée en 1992, a pour vocation la **création artistique** dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique. Durant plusieurs années, le travail de la compagnie s'est fondé sur la relation que nous entretenons sous diverses formes avec la **matière**. Aujourd'hui la dimension physique reste toujours très présente dans l'écriture scénique. Le travail se fonde et se nourrit d'abord d'une période de rêverie solitaire, un temps de pure perception, d'immersion par lectures, rencontres, séjours dans des lieux particuliers. Des rencontres avec des **scientifiques, des praticiens ou des industriels** en relation avec le sujet viennent enrichir ce temps-là : Laboratoire de Gravitation et Cosmologie Relativiste du CNRS pour *l'Homme de Plein Vent*; Fabricants de ressorts pour *Le Chant du Ressort*; Laboratoire des Matériaux Désordonnés et Hétérogènes du CNRS pour *Le Tas*; Travail avec des patients psychiatriques pour *Les Égarés*, Les Grands Ateliers de Villefontaine (38) et leur projet Amàco pour *La Vase*.

Des pistes indistinctes s'affirment peu à peu, déclenchant l'écriture de textes, l'invention de moments visuels, et renouvelant le désir de théâtre. Rien qui ressemblerait à un choix stratégique d'en découdre par exemple avec le tas, le ressort ou la question du langage, mais plutôt abandon consenti à une attraction de plus en plus irrésistible et décisive.

Il s'agit ensuite de faire partager ce désir de théâtre à **l'équipe** réunie. L'abondance des propositions ne va pouvoir s'organiser en spectacle qu'avec l'engagement de tous dans la mise en jeu au plateau. S'ouvre un travail sur **l'imaginaire** confronté à la question du **sens**, où chacun à son endroit, acteur ou technicien, a liberté d'improviser, de provoquer, de se perdre, de douter, de contester. Dans cette phase **exploratoire**, le son, la lumière et la machinerie sont des forces de propositions, tout autant que les acteurs.

C'est une aventure forte, émouvante, inconfortable et rugueuse, dont l'issue reste incertaine, même passé le soir de la première représentation. Ce qui a été construit, il va falloir sans cesse le réébranler, en requestionner la pertinence, lutter contre le figement pour préserver cette dimension de **tentative**, sans laquelle l'acte théâtral perdrait toute humanité. C'est au prix de cet engagement partagé par toute l'équipe qu'un poème peut naître et toucher le public.

Un noyau de création s'est constitué au fil des années à la Belle Meunière, qui permet de partager le sens du travail et un goût commun pour ses aventures singulières. Ces forts **compagnonnages** contribuent largement à faire exister la compagnie.

## **Pierre MEUNIER, auteur et metteur en scène**

Pierre Meunier est né en 1957 à Paris. Son parcours artistique traverse le cirque, le théâtre et le cinéma. Il a travaillé avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Joël Pommerat...

Pierre Meunier construit et écrit ses propres spectacles, inventant une écriture scénique qui met en jeu la physique concrète avec des mécanismes et de la matière brute, véritables partenaires des acteurs en scène. Dans son atelier, il expérimente ses sculptures dynamiques et autres installations, recherches tranquilles guidées par une captivation pour l'étrangeté de ces présences si stimulantes pour l'imaginaire. Son travail se nourrit de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, de séjours en forge industrielle, d'ateliers en milieu psychiatrique, de périodes d'écriture, tout autant que d'improvisations sur le plateau avec l'équipe réunie autour d'un projet théâtral.

Il s'agit toujours de provoquer un trouble fertile dans l'esprit du spectateur, de susciter en lui une rêverie intime active, à même de relier par résonance impromptue les dimensions oniriques, sociales, politiques, poétiques et métaphysiques de la personne. Cette humeur à la fois grave et légère, qui lui est propre, repose sur un humour singulier qui peut faire écho à Henri Michaux ou au dadaïsme.

## **Emma MORIN, Comédienne**

Après une formation initiale au violon puis à la danse, Emma Morin aborde le théâtre avec Madeleine Marion, puis Dominique Frot, Christian Rist dont elle sera assistante.

Après avoir participé à différentes réalisations pluri-disciplinaires, elle s'intéresse à la question de l'oralité, aux écritures non théâtrales

Depuis 2005, elle collabore avec des danseurs, des compositeurs, rejoint des collectifs, réalise des performances corporelles et sonores, une lecture etc.

En 2011, elle crée « Nothing to do » sur des textes de Pascale Monnier. Elle a participé au projet de « Du fond des Gorges » de Pierre Meunier comme assistante à la dramaturgie. En 2012, elle a joué dans « Molin-Molette » de Pierre Meunier (présenté au Grand Bleu).

## **Gaël GUILLET, Comédien**

Après avoir suivi une section théâtre au lycée, il a approfondi son rapport au théâtre au travers de stages avec Claire Lasne, Didier-Georges Gabily, Joël Pommerat, Jean-Paul Wenzel.

Il est acteur avec Joël Pommerat dans « Pôles », Jean-François Sivadier dans « Le mariage de Figaro » Jean-Paul Wenzel dans « Cavéo » et « Blessures au visage », Olivier Perrier dans « La passion du jardinier », Jean-Michel Coulon dans « Prendre appel » et « Qui va là ? », Frédéric Kunze dans « Woyzeck » et Nadège Prugnard dans « Les révoltés du Pounti », dans « Molin-Molette » de Pierre Meunier.

Il a mis en scène deux spectacles : « Une année sans été » de Catherine Anne, créé au CDN Les Fédérés à Montluçon et « Erreur de construction » de Jean-Luc Lagarce, créé à la Comédie de Clermont-Ferrand.



# PISTES ET PROLONGEMENTS AUTOUR DU SPECTACLE

Les pistes et prolongements évoqués dans cette fiche sont loin d'être exhaustifs. Ces pistes peuvent vous aider à avoir une meilleure appréhension du spectacle en amont de votre venue et vous donner des idées pour préparer au mieux votre groupe à la réception du spectacle. Certaines d'entre elles peuvent aussi être travaillées comme un prolongement.

## 1. LA PESANTEUR, LA GRAVITÉ, L'ÉQUILIBRE...

Dans le spectacle, les deux personnages, venus d'une autre planète, découvrent la Pesanteur. De façon étrange, ils expérimentent cette contrainte, qui les force à rester au sol, à tomber, à chuter. Puis petit à petit, ils apprennent à comprendre la pesanteur, à la maîtriser, et à jouer avec...

Pistes de travail :

\* **Définir la pesanteur** – en quoi consiste cette loi physique ? Comment fonctionne-t-elle ?

\* **Expérimenter la pesanteur** : que se passe-t-il quand je laisse tomber mon crayon ? ma trousse ? une feuille de papier ? une feuille de papier froissée en boule ?

Faire des expériences avec le poids de son corps : que se passe-t-il si je laisse tomber, sans résistance, mon bras, ma jambe, ma tête, mon corps tout entier ? Essayer de sentir le poids de son corps. Peut-on se sentir plus ou moins lourd ? Comment ?

Est-ce que je peux lutter contre la pesanteur ? Est-ce que je peux jouer avec ? Est-ce que je peux m'envoler ? Si oui, comment ? Tenter des expériences – discuter de pourquoi elles ont fonctionné ou non.

\* **Qu'est-ce que l'apesanteur ?**

Se documenter sur les lois de la pesanteur sur d'autres planètes ou dans l'espace. Regarder des images qui montrent des astronautes se déplaçant dans une navette spatiale par exemple, sans gravité – ou bien sur la Lune, où la pesanteur est bien moindre que sur Terre.

### **Exemples :**

- Images d'astronautes marchant sur la Lune : <http://education.francetv.fr/matiere/physique-chimie/seconde/video/les-astronautes-confrontes-a-la-pesanteur-lunaire>
- Visite guidée de la station spatiale internationale : [http://www.lemonde.fr/sciences/video/2012/12/12/laboratoires-toilettes-chambres-a-coucher-visite-guidee-de-la-station-spatiale-internationale\\_1804924\\_1650684.html](http://www.lemonde.fr/sciences/video/2012/12/12/laboratoires-toilettes-chambres-a-coucher-visite-guidee-de-la-station-spatiale-internationale_1804924_1650684.html)
- Comment se brosser les dents dans l'espace : <https://www.youtube.com/watch?v=72r1ZWXzfCE>

Que se passe-t-il ? Comment les astronautes qui vivent dans des navettes spatiales peuvent-ils faire pour s'habiller, se laver, manger ... sans pesanteur ?

Essayer de reproduire les mouvements des astronautes et observer (le rythme, les mouvements du corps etc.) : que se passe-t-il ?

**\* Prolongement sur la métaphore de l'élévation** : s'élever dans les airs, s'élever dans la vie, en société : pourquoi cherche-t-on à gagner de la hauteur ?

Existe-t-il des « forces », en dehors de la gravité, qui nous empêchent de nous envoler, d'aller vers le haut, de regarder en l'air ?

Pour enclencher la discussion, on peut s'appuyer sur des expressions comme :

« Être terre à terre », « être tête en l'air », « être dans la Lune », « Reviens sur Terre ! » etc.

## \* Equilibre

Une fois les personnages habitués au phénomène de la gravité, ils se déplacent de plus en plus librement, et testent, jouent, s'amuse avec l'attraction vers la Terre. Ils cherchent donc à trouver l'équilibre.

Tenter des expériences autour de l'équilibre dans l'espace, par exemple :

- Deux personnes se tiennent face à face, se donnent les mains, puis l'un se penche légèrement vers l'arrière (tirant ainsi son compagnon vers lui), puis c'est à l'autre de se pencher vers l'arrière. Il faut toujours être vigilant à transférer son poids de façon à ce que son partenaire nous suive, et ainsi que le groupe ne perde pas l'équilibre.
- En groupe, se disperser dans la salle, un peu partout. Puis progressivement, prendre conscience d'où se situent les autres. Au bout d'un moment, imaginer que le sol de la salle est une balance et essayer d'« équilibrer » l'espace, en faisant en sorte qu'il y ait à peu près autant de « poids » de chaque côté. Mesurer les mouvements des uns et des autres, voir que quand l'un bouge, un autre doit bouger pour conserver un équilibre global...

**\* Observer et analyser la photo** du spectacle ci-dessous (© photo Jean-Pierre Estournet) : que voit-on (objectivement) ? Qu'est-ce que cela évoque (subjectivement) ?



## 2. UNIVERS VISUEL, EXPÉRIMENTATIONS, MATIÈRES...

\* Après la lecture du résumé, imaginer l'histoire du spectacle et la mise en scène – à quoi cela peut-il ressembler ?

On peut essayer de se mettre à la place du metteur en scène du spectacle. Sachant qu'il est difficile de présenter un « vrai » envol sur la scène d'un théâtre, comment représenter le fait de s'envoler, de ne plus être soumis à la pesanteur ? On peut imaginer des représentations réalistes, ou bien complètement décalées, abstraites...

Comparer les idées évoquées avant le spectacle avec les souvenirs retranscrits après le spectacle.

\* A partir des images du spectacle ci-dessous (ou des souvenirs du spectacle), essayer de définir, de décrire l'univers visuel de *Badavlan*.

Utiliser des noms pour décrire ce que l'on voit, des adjectifs pour le qualifier, des verbes d'action, des pronoms etc.



## ON RÉCAPITULE !

### Des idées de choses à faire en classe avant la venue au spectacle

1/ A l'aide de photos du spectacle, questionner les enfants : que voit-on (objectivement) ? que peut-on comprendre, imaginer (subjectivement) ? Faire imaginer de courtes scènes à partir des images et des impressions des élèves.

2/ Décrypter le titre du spectacle (*Badavlan*). Qu'entend-on ? Que comprend-on ? A partir de ces premières hypothèses et réflexions, imaginer de quoi le spectacle va parler, ce qu'on va voir, entendre. Quel type d'histoires pourrait-on découvrir ?

3/ Evoquer la thématique du spectacle : qu'est-ce que la chute ? La pesanteur ? Quand l'expérimente-t-on dans la vie de tous les jours ? Faire des expérimentations en se déplaçant dans l'espace comme si nous n'étions pas soumis à la pesanteur.

### Des idées de choses à faire en classe après la venue au spectacle

1/ Mettre des mots sur l'expérience de spectateur. Qu'avons-nous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avons-nous entendu (sons, musiques, bruitages) ? Qu'avons-nous ressenti (émotions) ?

2/ Dans le spectacle, les personnages découvrent la pesanteur, le fait d'être tiré vers le bas, mais essaient de s'en extraire, de s'élever. Pourquoi, selon vous ?

Note : si vous produisez des choses en classe (recueil de mots, dessins, etc.), l'équipe des relations avec le public du Grand Bleu serait très heureuse si vous pouviez nous les envoyer !  
Merci d'avance !

## POUR ALLER PLUS LOIN

\* Des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des enfants/adolescents avant ou après le spectacle. A découvrir dans le dossier « De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle », réalisé par l'équipe du Grand Bleu.

Téléchargeable sur : [http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER\\_De\\_lart\\_daccompagner\\_un\\_enfant\\_ou\\_adolescent\\_au\\_spectacle.pdf](http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf)

\* Sur l'apesanteur

Site « ESA Kids – La vie dans l'espace », de l'Agence Spatiale Européenne :  
[http://www.esa.int/esaKIDSfr/SEMEHUWJD1E\\_LifeinSpace\\_0.html](http://www.esa.int/esaKIDSfr/SEMEHUWJD1E_LifeinSpace_0.html)

\* Albums jeunesse

*Plouf*, P. Coentin École des loisirs (1991)

*Bascule*, Y. Kimura Didier jeunesse (2005)

\* Sur l'univers du cirque : <http://cirque-cnac.bnf.fr/>